

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Euphémie Garcin, 25 juillet 1882](#)

Marie Moret à Euphémie Garcin, 25 juillet 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 juillet 1882](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)

Lieu de destination3, rue des Lions-Saint-Paul, Paris

Description

RésuméMoret annonce envoyer deux exemplaires du *Devoir*. Elle remercie Garcin de lui avoir transmis son livre *Étienne Marcel*, dont elle a rendu compte dans *Le Devoir*. Elle et Godin lui transmettent leurs meilleurs sentiments.

NotesL'index mentionne l'adresse : « 3 rue des lions Saint-Pol, Paris ». Le courrier évoque *Le Devoir*, t. 6, 23 juillet 1882, p. 461-462

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Livres](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Bibliographie. Étienne Marcel », *Le Devoir*, t. 6, n°202, 23 juillet 1882, p. 461-462. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 17 février 2022]
- [Garcin \(Euphémie\), Étienne Marcel, Librairie Centrale des Publications Populaires, Paris, 1882.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)

Genre [Femme](#)

Pays d'origine [France](#)

Activité

- [Éducation](#)
- [Féminisme](#)
- [Littérature](#)
- [Presse](#)

Biographie [Pédagogue et écrivaine féministe française née Euphémie Vauthier en 1839 à Montignac \(Dordogne\) et décédée en 1900. Elle est la fille de Pierre Vauthier, ingénieur des ponts et chaussées et Magdeleine Adèle Lauraine, fille d'une famille de propriétaires terriens en Dordogne ; elle est la sœur du fouriériste Louis Vauthier \(1815-1901\) et l'épouse d'Eugène Garcin \(1830-1909\), poète provençal, journaliste et conférencier républicain. Euphémie Garcin enseigne l'histoire à l'École supérieure des jeunes filles de Paris. Elle publie en 1860 *Léonie : essai d'éducation par le roman* \(Paris, Librairie nouvelle\) et plusieurs biographies de figures historiques « démocratiques » pour la Bibliothèque d'éducation morale et civique dans les années 1880. Elle est collaboratrice du journal des coopérateurs nîmois *L'Émancipation* \(Nîmes, 1886 à 1932\).](#)

Informations sur le document source

Cote [FG 41 \(1\)](#)

Collation [2 p. \(313r, 314v\)](#)

Nature du document [Copie à la presse d'un manuscrit](#)

Lieu de conservation [Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 06/12/2023

Guise 4 juillet 82.

Chère Madame,

Je m'ai empressé de
vous adresser par ce
courrier les deux exem-
plaires du Devoir que
vous me demandez.

Votre lettre est tout
fait trop aimable...
Je suis bien d'avoir
rendu le plus petit
effet que cause votre
Stienne Marcel, qui
fait ce que j'ai pu

pour en donner idée,
voilà tout et je
vous salue avec profon-
dément, comme
membre du congrès
social, de ce beau
livre d'éducation.

Oui, il serait à
souhaiter que les forces
ne fussent jamais
défait à qui soutient
le bon combat. Mais
cela n'étant pas
possible, le repos

est un devoir.

M. Gavon a été
très sensible à votre
souvenir et il vous
présente ses respectueuses
salutations.

Je suis confuse de
mériter si peu la
grâce et la cordia-
lité dont vous me
favorisez. C'est
avec un réel plaisir

en de tout mon
cœur que je vous
salue la main.

Veuillez me
croire, votre
dévoué

A. Moret